



**DELSOL
LOSTE
MARIONNEAU
PERRIN
ROUSSEAU
VIROT**

DELSOL, LOSTE, MARIONNEAU, PERRIN, ROUSSEAU, VIROT

Cette exposition est consacrée à 5 céramistes et un peintre.

Ces 5 céramistes ont chacun leur propre univers formel issu de leur vécu, voyages, expérimentations, rencontres.. mais ils s'attachent tous, hors concepts, à la forte présence matérielle et sensible de la terre : du tendre au soudain, du volcanique au stratifié, du passé aux promesses.

Camille Viot

Edmée DELSOL

Edmée Delsol s'exprime avec la terre et le verre dans ses pièces architecturales ; le verre prolonge, sublime la terre. Deux matières, gravées, fusionnées, assemblées, croisées ou superposées ... Ces deux matières soumises à deux processus contradictoires se complètent plutôt qu'elles ne s'opposent. Elle cherche l'équilibre et l'intérêt du passage, ce qui se passe entre. Quelles sont les correspondances, les dualités, les ambiguïtés, les alliances qui donneront sens et spiritualité à son travail ?



Carré de méditation terre engobée et pâte de verre 34 x 28 x 10 cm



Carré terre engobée et pâte de verre 28 x 28 x 7 cm



Tambour brun terre engobée et pâte de verre ø 22 cm



Tambour orange / vert terre engobée et pâte de verre ø17 cm

Patrick LOSTE

[Patrick Loste n'illustre jamais le monde de chevaux. Il ne peint pas ses propres animaux (le mot est-il encore juste?), qui vivent en semi-liberté sur sa terre de montagnard pyrénéen. Il ne fait pas d'images. Il peint d'inconnus cavaliers, infimes passeurs d'immensité. À l'arrache, il peint des Saints Georges qui affrontent, des cavaliers qui chassent, des fauconniers qui regardent le ciel. Il ne cesse de peindre des fabuleux centaures, ses doubles impossibles. Autant de prétextes créatifs, autant de voies pour que le cheval peint puisse habiter enfin la terre innombrable. Après la peinture, chevaucher la bête le remet en selle.... Au centre de son art, le cheval centre l'homme.

Patrick Loste peint l'entité cheval-homme, celle qui crée l'étendue par sa foulée, qui fusionne l'homme aux sources de sa profonde et secrète animalité, qui incarne l'instinct de vie le plus profond, celle qui érotise l'intime relation de la bête humanisée au cavalier animalisé qui la monte, et celle enfin qui abolit pour un temps l'impensable distance qui sépare l'homme de sa nature.]

Extrait texte Christian Noorbergen



Fauconnier toile libre 200 x 200 cm



Paysages Cavaliers papier 105 x 105 cm



Cavalier toile libre 195 x 165 cm



Paysages Cavaliers papier 105 x 105 cm

Brigitte MARIONNEAU

Du corps au paysage

S'ils sont paysages, les volumes – qui portent toujours le titre "Au bord du paysage" – sont aussi proches du corps.

Tout l'évoque : hauteur et épaisseur – à peu près celle d'un buste -, arêtes souples et anguleuses, équilibre et déhanchement, ouvertures-orifices appelant l'oeil, les doigts, le souffle.

Sur leur peau veloutée de lait, de neige, de marbre, entre mat et satin, Brigitte Marionneau lance le pinceau du crin...

Dans l'harmonie libre et précise du geste, terre et ciel s'unissent. La rapidité avec laquelle se posent les brins de crin sur la pièce encore chaude a ramené la céramiste au coeur de cette quête du mouvement juste, né entre concentration et lâcher prise, dans l'aisance de la joie...

Il est des moments où un seul pas nous mène en haut de la colline, dans l'aboutissement d'un mouvement où tout se rassemble comme sur la crête d'une vague: à partir d'elle un horizon se découvre vers lequel plonger...

Avec ses dernières pièces, Brigitte Marionneau a posé un pied dans sa propre écriture...

Impression du mouvement immatériel de l'air sur une surface tangible, dialogue du corps avec les éléments, respiration.

Le crin, matière grasse, animale, laisse sur la porcelaine des noirs profonds, proches de l'encre.

Certaines pièces ont gardé la force de leur charge sombre intacte, d'autres ont été adoucies dans le four: nuées, brumes, fils, envolées, noeuds, disparition, élans, trombe, rapt, paix, retrait, blanc...

Au delà du corps-paysage, les céramiques de Brigitte Marionneau sont l'expression des jeux d'énergies vives qu'avait si bien saisies Michaux.

Pascale Nobécourt



Au bord du paysage série 4 - X céramique H.46 cm



Clavier de terre céramique Ø 20 cm



Au bord du paysage série 6 - VI céramique H.49cm



Mask série 1 -VII céramique H. 45 cm

Véronique PERRIN

“Mon travail céramique se décline en pièces uniques modelées, parfois moulées, brutes ou émaillées, le plus souvent en grès ou en terre réfractaire que je n’hésite pas à mélanger à d’autres matériaux comme des fibres de verre ou végétales, en donnant une grande importance à la matière, à la texture et aux couleurs . Depuis peu j’y ajoute un travail de recherche sur les engobes et les enduits dans des cuissons rapides à basse température et les enfumages.

Je choisis de travailler majoritairement la terre pour sa qualité temporelle et intemporelle, donc évidemment contemporaine , comme une sorte de représentation d’un monde intérieur, mémoire intime d’un monde originel dans une archéologie personnelle et imaginaire.

Les dessins à la craie, au fusain ou au graphite, les gravures et les aquarelles en écrivent une sorte d’inventaire graphique et onirique personnel.”



Série Racines grès H.50 cm



Série Fouilles brique grès émaillé 21 x 12 x 6 cm



Série Fouilles brique grès enfumé 20 x 15 x 9 cm



Série Rocher terre émaillé sur basalte émaillé 22 x 20 x 15 cm

Hervé ROUSSEAU

Bernard David Les grès nus d'Hervé Rousseau Une tour de grès brut, à trois étages, avec une base grossièrement carrée sans doute, un corps intermédiaire polyédrique et un lourd chapeau conique en guise de couvercle ou de toit, c'est une variation sur le thème des "maisons" qu'Hervé Rousseau a cuites récemment dans son four couché de type Noborigama. A quelques kilomètres de La Borne, le potier de Boisbelle semble donc avoir retrouvé quelque chose de cet aspect équilibré et tranquille, voire débonnaire, qu'un tournage régulier avait imprimé à ses premières pièces. Les coups de flamme cette fois-ci ont apporté des taches de couleur à une surface rugueuse et mouvementée, au lieu d'éclairer une peau lisse, paisible quoique sombre le plus souvent. Pourtant, il n'a pas oublié la période des hauts vases à pans torsadés, faits pour être groupés à plusieurs en des combats douloureux, à regarder non comme des pièces uniques qu'un amateur touche-à-tout aurait placées fortuitement côte à côte, mais comme des ensembles en mouvement. Voilà pour l'évolution des formes. Mais un aspect nouveau des recherches d'Hervé Rousseau se traduit maintenant à la surface même du grès. La prolongation de la cuisson dans le four à bois (et sans doute aussi une nette élévation de la température atteinte au-dessus des 1300° C fatidiques) amène la fonte des cendres que des irrégularités du façonnage (ou le positionnement des pots à l'enfournement) ont amassées en certains points ; la vitrification du grès est maintenant apparente au point de modifier le jeu de la lumière à la surface de l'objet. Celle-ci acquiert la douceur veloutée de reflets opaques, alors que les bords déchiquetés et sonores en deviennent coupants, presque translucides.



Torse grand modèle céramique 45 x 40 x 18 cm



Torse céramique 39 x 20 cm



Torse grand modèle céramique 42 x 36 x 18 cm



Vase grand modèle céramique 47 x 32 x 20 cm

Camille VIROT

"...Ainsi des formes surviennent aux hasards d'une pratique et entrent en correspondance, comme les mots du poème.

Dans l'imaginaire céramique, il y a le sol et le sous-sol très présents, le monde des taupes, le monde où reposent nos pieds et les fondations de cathédrales : ce monde enfoui et minéral est notre obsession.

Le caché est existant, l'invisible irradie. L'autre stimulation imposée par la tradition que nous vénérons : l'objet céramique s'attache aussi à l'action, à l'usage du monde, à la réponse à des besoins de vie...

Nous sommes donc constamment stimulés par ces deux choses : la pierre et la chair."

extrait de "8 artistes & la terre", éditions ARGile, 2009.



Maison céramique H. 33 x 11 x 11 cm



Tête céramique 32 x 32 x 18 cm



Bol genèse céramique 26 x 34 x 22 cm



Bol genèse céramique 30 x 25 x 13 cm



Exposition du 26 juillet au 8 septembre 2013 à la Galerie 22

 **Galerie 22**
art contemporain et actuel

édition **Galerie 22** / 267 route de Gordes - Coustellet 84220 Cabrières d'Avignon

+33 (0) 490 718 506 contact@galerie22contemporain.com / www.galerie22contemporain.com / www.galerie22blog.com